

Cinéma : la tentation de Vénus

Autor(en): **Brentini, Patricia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cinéma: La tentation de Vénus

Etroitement enlacé, un couple se regarde, se sourit, rayonnant. «Et que se passera-t-il après Paris?», demande la femme. La réponse négative de l'homme se peint en miroir sur son visage peu à peu décomposé, passant du sourire aux larmes. Don total et absolu de la femme, peur de l'homme de s'engager, crainte de la force et de l'intensité de cette passion, peur qu'elle lui fasse découvrir son abîme, la vacuité de sa vie, qu'elle le transforme...

Tentation de tout risquer pour renaître à nouveau, comme dans cette scène où ils courent en se poursuivant sous la pluie comme des enfants de quarante ans. Tentation aussi de quitter une femme et une fille restées en Hongrie, tentation de vivre avec cette femme intelligente, éblouissante de sérénité, rayonnante de force et vibrant au même diapason que lui dans leur passion commune, la musique...

C'est d'ailleurs la musique qui les a réunis à Paris: lui, Zoltan Szanto (Niels Arestrup), célèbre chef d'orchestre hongrois invité à diriger le «Tannhäuser» de Wagner et elle, Karin Andersen (Glenn Close), cantatrice suédoise engagée pour le rôle de Vénus dans cet opéra.

Opéra qui faillit d'ailleurs ne jamais voir le jour, tant l'ensemble musical Europa confié au maestro est indiscipliné et disparate. Les musiciens, issus de cultures diverses et ne parlant qu'un langage commun, celui de la négligence, sont davantage préoccupés de revendications salariales et de grèves que de la musique de Wagner, allant même jusqu'à s'arrêter en plein milieu d'une phrase musicale pour faire la pause!

Cette étoile de fond musicale à la limite de la caricature, animée de personnages grotesques, fait ressortir, par contraste, le couple lumineux et sincère de Zoltan et Karin. Exagérations qui semblent avoir été conçues par le metteur en scène comme un passage obligé pour arriver au «moment de grâce» de la création. Parallèlement à cette peinture féroce du monde musical, le film peut être vu aussi comme un regard politique jeté par Istan Szabo, son réalisateur hongrois (auteur du magistral «Méphisto») sur l'avenir de l'Europe. Histoire symbolique que celle de l'union ratée de ces musiciens de cultures différentes, préoccupés uniquement de leur propre individualité et incapables de se



mettre à jouer à l'unisson le temps d'un opéra. Pourtant l'opéra se jouera, et sera un triomphe. Porté par l'amour de la diva, le maestro arrive à surmonter tous les obstacles. L'art et l'amour seraient-ils les

seuls véritables ciments de la future Europe? Quant à savoir si le maestro cédera à la tentation de Vénus, ou choisira le chemin de l'habitude...

Patricia Brentini

FEMMES
S U I S S E S

ABONNEZ-VOUS!

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 55.-*

NOM:

Prénom:

Adresse:

N° postal et lieu:

J'ai eu ce journal: par une connaissance ☐ au kiosque ☐

*(AVS Fr. 48.-. Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus – étranger Fr. 60.-)

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge